

Juin 2026

Acheter autrement : les atouts de la circularité

Cet exemple pratique illustre l'investissement de la Ville de Renens en faveur de l'acquisition de tableaux reconditionnés. Cette démarche a permis de valoriser les trois dimensions de la durabilité (environnement, économie et société).



Contexte

En raison des exigences cantonales, la Ville de Renens a dû équiper l'ensemble des classes des bâtiments scolaires d'écrans interactifs. Pour ce faire, les tableaux existants ont dû être modifiés ou remplacés afin de pouvoir accueillir ces écrans.

Objectif

Par pragmatisme, la Ville a choisi de conserver les anciens tableaux, encore en bon état et appréciés par le corps enseignant. Elle souhaitait également montrer l'exemple au sein du milieu scolaire. Pour cela, la cheffe de projet s'est engagée à explorer des solutions alternatives, notamment le reconditionnement.

Mise en œuvre

Plusieurs entreprises ont été consultées pour adapter les tableaux d'écriture existants afin de permettre l'installation de ces écrans. Seule une entreprise a accepté de réaliser ces modifications qui impliquaient notamment la réutilisation de certains composants des tableaux existants, tels que les vantaux latéraux, la mécanique et les tampons en caoutchouc.

En conséquence, la Ville de Renens a décidé de procéder à une adjudication de gré à gré exceptionnelle avec cette entreprise, selon les conditions suivantes :

- L'ensemble des tableaux existants de la marque du soumissionnaire devait être modifié et révisé.
- Pour les tableaux à remplacer, un minimum de 50 % des tableaux (châssis et mécanisme) devait provenir de la filière circulaire du soumissionnaire.

Les travaux ont eu lieu durant les vacances d'été. Sur un total de 124 panneaux, 75 ont été rénovés (y compris ceux de la filière circulaire du soumissionnaire) et 49 ont été remplacés par de nouveaux tableaux.

Les tableaux reconditionnés présentaient un coût inférieur d'environ 40% à celui des modèles neufs, tout en consommant 64% de matière première en moins et en générant des impacts environnementaux nettement réduits. L'acier et l'aluminium représentaient à eux seuls environ 95% des UCE (Unité de Charge Écologique), selon l'analyse réalisée par l'Office fédéral de l'environnement avec la méthode de la saturation écologique à la fin du projet. Sur le plan social, le corps enseignant était très enthousiaste à l'idée de pouvoir conserver les anciens tableaux, tandis que les élèves ont été témoins d'un exemple concret d'achat responsable.

Cette expérience d'achat circulaire à grande échelle a constitué une première pour la Ville de Renens, ainsi que pour le soumissionnaire. Les deux parties ont fait preuve de souplesse, en adaptant régulièrement le projet afin d'en assurer le succès. Par exemple, lorsqu'un nouveau tableau arrivait dans la filière circulaire, le soumissionnaire en informait la Ville afin de privilégier l'installation d'un tableau reconditionné plutôt qu'un neuf. L'option des tableaux reconditionnés est restée ouverte jusqu'à la fin du projet, selon les disponibilités.

Les écrans provenaient d'un autre contrat-cadre et n'ont pas fait l'objet de cette adjudication.

Conclusions

- Bien que cet achat ait nécessité un effort supplémentaire en amont — marquant la première expérience à grande échelle d'achat circulaire pour la Ville de Renens et le développement de la filière circulaire du soumissionnaire — il s'est révélé essentiel pour favoriser les trois aspects de la durabilité : réduction des coûts, préservation des matières premières et satisfaction du personnel.
- La réussite d'un achat circulaire repose également sur une certaine flexibilité, tant en matière de planning que de conditions.
- La réutilisation s'avère également très pertinente sur le plan environnemental dans d'autres contextes, les impacts liés à la première utilisation étant attribués selon la méthode d'allocation « Cut-Off ».

« Notre retour d'expérience est très positif. Si nous devons refaire le travail, nous serions prêts à aller encore plus loin. La question que nous nous posons maintenant est : pourquoi n'avons-nous pas demandé 100% de tableaux reconditionnés ? » –

Luisa Alonso, Architecte, Service Bâtiments – Domaines – Logement, Ville de Renens